



L'expédition terrestre et maritime 2006 de Diagonale-Groenland



Diagonale Groenland est un double projet, impliquant deux expéditions qui se rencontreront à Thulé mi-Août 2006. L'expédition terrestre traversera l'Inlandsis groenlandais sur une trajectoire diagonale de Tasiilaq au Sud-est vers Qaanaaq (Thulé) au Nord-Ouest, 2000 km en autonomie utilisant skis, pulka et voiles de traction. L'expédition maritime partira des côtes bretonnes sur le voilier Baloum Gwen armé par l'association et naviguera le long de la côte Ouest du Groenland, après une approche par l'Irlande, le Nord Ecosse et l'Islande. Le point crucial de cette double expédition sera le rendez-vous à Thulé (Qaanaaq).

Ce projet est organisé par Diagonale Groenland, association française à but non lucratif.

Bravo à nos fidèles lecteurs !

Quel succès ! Le site internet ayant récemment dépassé les 40 000 visiteurs, vous êtes maintenant plus de 100 abonnés à la liste de diffusion, auquel s'ajoutent une centaine de téléchargements du petit journal. Nous sommes fiers de susciter ainsi l'intérêt de plus de 200 lecteurs réguliers. Nous ne vous connaissons pas tous : faites vous connaître et écrivez nous, nous essayerons de vous répondre à notre retour d'expédition.

L'aventure continue !

Baloum Gwen poursuit maintenant sa descente vers le sud...

De retour dans la baie de Disko, nous avons fait escale à Aasiat puis à Ilulissat pour nos changements d'équipage...et pour récupérer le matériel de l'expédition terrestre qui attendait sagement dans un container. Les deux pulkas de 1,60m, les quatre paires de ski, la tente, les réchauds, ont été soigneusement stockés dans les coffres et sur certaines couchettes du Baloum Gwen, qui remplit ainsi sa dernière fonction de bateau support de l'expédition terrestre.

Et pour vous faire rêver à ce magnifique pays, nous vous faisons partager dans ce numéros nos rencontres avec les baleines, l'expérience de Fabrice comme travailleur groenlandais et nos observations sur les transports locaux.

Fabrice, travailleur au Groenland

Rappel des épisodes précédents : Fabrice, après ses 43 jours de traversée de la calotte, a embarqué à bord du Baloum Gwen pour une petite semaine de navigation côtière jusqu'à Upernavik. Il lui fallait ensuite attendre 15 jours son avion de retour sur la France, et Fabrice, inventif et entreprenant, a tout simplement cherché du travail contre un hébergement ! Nous lui laissons la parole pour nous raconter cette expérience...

Je suis embauché par la Upernavik Seafood compagny. Sitôt la décision prise, je mets sac à bord d'un petit canot ouvert qui m'emmène au petit village d'Aapilattoq. La semaine prochaine, je rejoindrais celui de Kullorsuaq (ou Baloum Gwen fera un stop).

Bien que je sois dans une usine de poisson, je n'ai pas vu l'ombre d'une nageoire de flétan ni de morue ici; En effet l'usine est actuellement fermée pour travaux que j'effectue pour partie... Le boulot est varié et le rythme est assez cool mais avec de longues journées. Ma seconde occupation est de cuisiner : le pain aux raisins

et chocolat, recette apprise à bord, est devenu ma spécialité !!!!!

A mes heures de liberté, je pêche dans le port et j'ai enfin attrapé un poisson (environ 40cm): l'honneur est sauf !!! (tactique de pêche à la dandinette: faire tomber la ligne au fond, avec n'importe quel hameçon, remonter de 5 a 10cm et faire un mouvement de lent va-et-vient). En revanche il faut faire attention à ses prises : le premier poisson remonté était mortel, avec des épines partout et le second avait une maladie liée a la pollution semble-t'il (ouïes avec petites excroissances jaunes..). Le 3eme était le bon et je l'ai cuisiné le lendemain !

Le rythme soutenu du départ s'est peu à peu transformé en petit boulot sympa ponctué de sorties de pêche et de randonnées lors des ruptures d'approvisionnement en ciment et autres ustensiles. En effet sur cette petite île, il nous fallait fabriquer nous même les outils manquants (comme par exemple un tamis permettant de filtrer les congglomérats de ciment (périmé depuis 2 ans et dont la notice précisait

qu'il ne devait pas être exposé au froid !!!! Choix judicieux s'il en est pour le Groenland. L'ambiance était sympa mais le contact avec les Groenlandais de souche est resté assez limité du fait de la barrière de la langue*. Après avoir effectué les travaux, le boss de la manufacture a décidé de fermer l'usine à cause des enfants du village qui ne respectaient pas les installations (dégradations multiples et jeux sur le toit de l'usine). Je ne crois pas que cette fermeture soit liée à la qualité des travaux réalisés bien que ceux-ci s'apparentent plus à du bricolage qu'à autre chose : c'est le standard Groenlandais selon le responsable Danois. J'ai vraiment senti une fracture entre ces 2 cultures. Je suis donc rentré à Upernavik ... Le travail consistait alors à retaper un bateau en coque acier ; au programme soudure et petite menuiserie. Le week-end j'ai participé à un match de foot avec les Groenlandais qui pensaient (et espéraient) que je sois prof.

En quittant la pêcherie le boss m'a offert une peau de phoque et m'a proposé de rester jusqu'à Noël !!

** nb : la langue parlée au Groenland de l'Ouest est la langue officielle, le Kaałissut. Comme le Groenlandais de l'Est (le Tunumissut) et celui de Thulé, cette langue appartient aux « langues eskimos-aléoutes » : Vous pouvez consulter utilement notre site internet...ou vous inscrire aux langues orientales à Paris, où l'Inuktitut est enseigné...*

Les transports au Groenland

Vous avez souvent lu dans nos messages et nos journaux qu'il était question de transferts en hélicoptère : c'est en effet le moyen de transport privilégié ici au Groenland. Il y a bien quelques voitures, utilitaires ou 4x4...mais dans cette île grande comme 4 fois la France, les routes sont limitées à quelques km de bitume ou de chemins terrassés à l'intérieur de la ville ou du gros village. La géographie du Groenland ne permet aucune autre liaison routière ! Les villages sont le plus souvent desservis par un hélicoptère hebdomadaire, les liaisons entre villes de 1000 à 2000 habitants se font par petit avion...lorsque la météo le permet...



Hélico BELL 222, à Kulusuk (côte est)

Dans les zones d'eau libre, en été principalement, le ravitaillement des villages est souvent assuré par de petits cargos rouges. Nous venons de faire escale à Kangatsiaq, petite ville de 660 habitants, qui n'est desservi que par ce type de cargo...Le magasin doit être bien vide à la fin de l'hiver !

C'est peut être cet isolement qui donne tout leur caractère aux villages, malgré les téléphones portables (parfois !) et Internet (presque toujours).



Bateau ravitailleur des petits villages

L'été, on se déplace, pêche et chasse dans les canots à moteur : plus grands et modernes dans le Sud avec une petite cabine couverte, ils deviennent de simples canots plus petits et ouverts au Nord. Le Narval, lui, est chassé dans le district de Thulé uniquement en kayak, dans la plus pure tradition inuit ! L'approche se fait en canot à moteur, les kayaks posés sur le canot, puis la traque de l'animal se fait en kayak. Le narval est d'abord harponné puis achevé au fusil. Le harpon est relié à une outre de peau de phoque qui sert de flotteur. Lorsque l'on voit l'étroitesse et la légèreté des kayaks, on a bien du mal à comprendre comment le chasseur peut harponner sans chavirer ! Finalement, il y a bien peu de différence entre cette chasse toujours pratiquée et ce que l'on voit dans les musées.

L'hiver revenu, avec la neige au sol et la banquise sur mer, les déplacements se font parfois en motoneige, mais c'est essentiellement le traîneau à chiens qui reste le moyen de transport privilégié. Chaque foyer possède un attelage de 6 à 10 chiens groenlandais. L'hiver ils sont grassement nourris car c'est leur saison de travail. L'été revenu, les chiens sont attachés à la chaîne près des maisons ou dans un petit vallon à l'écart, quelque fois même ils sont laissés sur un îlot près du village, et ils sont alors fort peu nourris.

Quant à la chasse d'hiver, elle se pratique uniquement en traîneau, car l'usage de la motoneige est interdit...ce qui permet le maintien d'un équilibre naturel et l'un des fondements de la culture inuit : pour chasser il faut des chiens, et pour nourrir les chiens il faut chasser !

Rencontres magiques

Ces quelques photos, qui se passent de longs commentaires vous feront apprécier la magie des rencontres avec ces mégaptères (jubarte ou baleine à bosses) .



Ces baleines viennent se nourrir sur les côtes du Groenland pendant l'été arctique. Elles fréquentent souvent les abords des groupes d'icebergs en fin d'après-midi, comme celui d'Ilulissat, à cause du plancton que l'on trouve

dans les eaux de surface. En effet, suite à la différence de température entre l'eau de mer et la glace (rappelons qu'un iceberg possède 90% de sa masse sous l'eau), il se produit une convection thermique faisant remonter l'eau profonde et le plancton qu'elle contient jusqu'à la surface.



Vous êtes déjà nombreux à nous avoir manifesté votre enthousiasme pour ce projet. Votre soutien nous reste précieux, pour cette expédition et pour toutes celles qui suivront.

TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR NOTRE SITE ET VIA NOTRE CONTACT

Adresse : www.diagonale-groenland.asso.fr

Courriel : contact@diagonale-groenland.asso.fr